

4. A la mère on donnera graduellement, une nourriture moindre en fourrage, afin de diminuer graduellement aussi la sécrétion laiteuse, et, par suite, d'engager le poulain à chercher ailleurs une autre nourriture, ce que, dans le cas contraire, il ne ferait certainement pas.

5. Au petit, au contraire, on donnera progressivement, et dans la même proportion que l'on en privera la mère, une nourriture plus abondante en fourrage, afin de préparer ainsi doucement ses organes digestifs à recevoir cette nourriture, dont l'assimilation doit exiger de leur part un plus rude travail.

6. N'oubliez pas que tout être aime passionnément la liberté. C'est pourquoi ce premier joug, la première attache lui est insupportable. Vous en savez quelque chose. Il s'agit donc de lui dissimuler le joug, de lui rendre douce cette attache, en d'autres termes de l'y habituer d'une manière insensible, ou plutôt de lui faire accepter volontairement le nouveau régime.

7. On y arrivera d'abord par la douceur : sans douceur tout est perdu ; et puis par une gradation intelligente.

8. Aimez le poulain et il vous aimera. Qu'il connaisse dès sa naissance non-seulement vous qui le soignez, mais tous les habitants de la ferme, les femmes surtout. Qu'il soit familier avec tout le monde, qu'il voie en tous des amis, de bons amis, non des maîtres.

9. Cela fait, on le préparera à l'attache comme suit :

10. Et d'abord, on le fera sortir seul deux ou trois fois le jour, en le tenant à la main par une petite tétière sans longe, à demeure fixe.

20. Lorsqu'il sera habitué à cet exercice, on attachera à la tétière une longe, on prendra cette longe dans la main, et on le promènera de même, toujours en le caressant, en le flattant, en l'appelant des plus doux noms.

30. On répétera cet exercice pendant deux ou trois jours encore, mais en ménageant des temps de repos de plus en plus multipliés et durables, en exigeant doucement alors que le poulain se tienne tranquille.

40. Enfin, l'on attachera le poulain à la mangeoire à côté de sa mère, pendant quelques jours, puis on le réparera définitivement, et on le surveillera avec attention jusqu'à ce qu'il soit bien habitué à ce nouveau genre de vie.

10. On redoublera d'attention, de vigilance, de douce sympathie pour le jeune poulain qui n'a plus sa mère. Sa mère ! il doit la retrouver en vous. On tâchera aussi de lui faire oublier le lait, ce doux nectar qu'il n'a plus, en rendant la transition le moins amère possible. On y arrivera par un choix judicieux de la nourriture, par une variété dans les rations, par une surveillance assidue sur la manière dont la digestion s'opère, et par un prompt changement, soit de la nature, soit de la quantité des aliments, suivant que l'on remarquera qu'ils conviennent et suffisent ou ne conviennent et ne suffisent pas à la bonne santé, à la bonne humeur, au contentement du sujet.

11. Afin que cette transition soit heureuse, on donnera tout d'abord au poulain une nourriture mixte, toujours de la meilleure qualité possible, et l'on alternera les fourrages secs avec de la bonne herbe, des carottes, des pommes de terre, des navets de Saède.

12. On augmentera ensuite graduellement la nourriture sèche, mais on aura soin d'administrer en même temps des grains concassés et des farines délayées dans l'eau.

13. Si, malgré toutes les précautions sus-énoncées, l'on remarque chez le poulain de la tristesse, une diminution de l'appétit ; si les yeux sont rouges et larmoyants, la bouche chaude, la langue chargée à son milieu et rouge à ses bords, le flanc un peu remonté, les crottins durs et secs, vite et sans perdre une minute, l'on fera venir le vétérinaire, non un empirique qui tuerait le poulain, mais le vétérinaire, qui le délivrera en 48 heures.

14. On veillera, après le sevrage, à ce que le lait, chez la mère, ne produise aucun ravage. S'il ne se tarit pas naturellement, on administrera une saignée légère, une purgation, et dans la plupart des cas, cela suffira. Mais si cela ne suffit pas, il faudra consulter le vétérinaire.

15. On donnera à la poulinière, rendue à elle-même, une nourriture, non pas recherchée, mais saine et de bonne qualité, de manière à ce qu'elle arrive en bon état à l'époque de la fécondation.

16. Si on veut l'utiliser aux travaux de la ferme, on la nourrira un peu plus fort. Cela même vaudrait mieux, car on lui fera ainsi gagner sa nourriture et on lui évitera une foule de maladies causées souvent par le séjour trop prolongé dans les écuries.

VI—*Dressage*.—1. La jument partout fait le poulain ; l'éleveur, ici, fait le cheval.

2. Tout jeune cheval sera considéré ici comme devant servir à la selle aussi bien qu'à la charrette.

3. Les premières leçons de dressage seront données au poulain par ceux qui l'ont soigné, ou, du moins, par ceux avec lesquels il est le plus familier, par ceux qu'il aime davantage.

4. On commencera par promener le poulain avec couverture, sangle et croupière, promenades qui seront renouvelées autant que besoin sera, en ajoutant dès la seconde ou la troisième, une selle légère.

5. On aura soin, dans ces promenades, de mener le poulain d'abord par des chemins non fréquentés, pour ne l'exposer que graduellement aux rencontres.

6. On ne le fera jamais revenir à la ferme par la même route ; on l'habituerà à ne point s'effrayer des objets étrangers qui pourraient se présenter ; on le fera passer et repasser près des tertres, des arbres, dans les flaques d'eau, sur les ombres et les taches noires, etc. ; on le fera aussi traverser des champs labourés, gravir et descendre de petites collines, le tout pour lui assurer les pieds et lui imprimer des allures franches.

7. Le poulain ainsi préparé, il s'agira de le monter. Le poulain alors devra être âgé de dix-huit mois ; le monter avant serait dangereux. La personne aimée s'en chargera. Pour l'y déterminer, elle le caressera, le flattera plus que jamais. Le consentement obtenu, le cavalier s'appliquera, par tous les moyens imaginables de douce formeté, à faire marcher le poulain droit devant lui au pas. Il ne brusquera pas, il ne frappera pas, mais il ne cédera pas non plus. Il exigera doucement.

8. Si le poulain témoigne trop de résistance, on fera marcher devant lui un autre cavalier monté sur un cheval que le poulain connaît. Puis, au lieu d'un